

	Le Sann Jacques : Né le 7-04-1861 à Saint-Pol ; 1885, prêtre, surveillant chez les Jésuites à Paris ; 1886, vicaire à Saint-Mathieu Morlaix ; 1906, recteur de Garlan ; 1912, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon ; décédé le 28-01-1917. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1917 p. 82-83.
--	---

La paroisse de Saint-Pierre si éprouvée depuis quelques années, vient de faire une perte particulièrement douloureuse dans la personne de son recteur, M. l'abbé Le Sann, pieusement décédé le dimanche 28 Janvier.

Né à Saint-Pol de Léon en 1861, M. Jacques Le Sann avait fait ses études au Petit Séminaire de sa ville natale. Ordonné prêtre en 1885 il exerça pendant deux ans les fonctions de surveillant au collège Stanislas, à Paris. Nommé vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix en 1887, puis recteur de Garlan en 1905, il avait quitté cette dernière paroisse pour celle de Saint-Pierre, au mois de Janvier 1913

Les paroissiens de Saint-pierre espéraient garder longtemps à leur tête ce pasteur dont le zèle était servi par la bonté la plus accueillante et qui n'avait d'autres ennemis que les ennemis mêmes de Dieu. Ces derniers ne craignirent pas d'attrister, par des mesures odieusement vexatoires, sur lesquelles ce n'est pas le moment de revenir et que les honnêtes gens de tous les partis ont hautement condamnées, les derniers jours du bon Recteur dont la santé donnait depuis longtemps des inquiétudes. Bien qu'il se refusât à croire à la méchanceté et à la mauvaise foi de certains tyrannaux, M. Le Sann dut plusieurs fois se rendre à l'évidence, et cette pénible constatation ne fut peut-être pas étrangère à l'aggravation du mal dont il souffrait.

Au début de Janvier, son état parut s'améliorer et en le voyant, toujours vaillant et oublieux de lui-même, célébrer encore sa messe le samedi 27 janvier, ses paroissiens ne s'attendaient pas à apprendre sa mort le lendemain. A 8 heures du matin, après avoir reçu les derniers sacrements, M. Le Sann rendait son âme à Dieu et allait recevoir la récompense promise à ceux qui sont doux, qui passent comme leur Maître en faisant le bien et qui ont souffert persécution pour la justice.

Les obsèques de M. le Recteur de Saint-Pierre ont eu lieu mardi matin. En dépit de la rare inclémence de la température et bien que ce fût l'heure même où se célébrait à Saint-Louis le service solennel pour les victimes du *Suffren*, très nombreux étaient les paroissiens qui avaient tenu à rendre un dernier hommage à leur pasteur. Plusieurs chanoines, une trentaine de prêtres assistaient à la cérémonie. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Péron, chapelain de Sainte-Anne.

Le deuil était conduit par M. le chanoine Le Sann, curé-doyen de Saint-Thégonnec, frère du défunt, M. l'abbé Pol Aubert, son neveu, et M. l'abbé Normant, vicaire à Saint-Pierre. La messe fut chantée par M. le chanoine Kerbiriou, curé-doyen de Saint-sauveur, et l'absoute donnée par M. le chanoine Martin, curé de N.-D. du Mont-Carmel. Après la cérémonie religieuse, le cortège se dirigea vers la gare, l'inhumation devant avoir lieu le lendemain à Saint-Pol de Léon.

(Echo paroissial de Brest.)

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 09/02/1917 p. 82.